

2

SERVICES FUNÉRAIRES

MADRID

Le programme des services techniques de Madrid qui fut remis à l'architecte, avait pour ambition de modifier la perception négative et sordide que provoquent les équipements funéraires dans la cité. Il se proposait de construire un bâtiment largement ouvert au public, alliant l'efficacité d'un outil moderne au prestige d'un type nouveau de bâtiment public.

L'élément-clé qui particularise le projet, est la « tanatosalle »⁽¹⁾, salle compartimentée de réception où les familles veillent leur mort en recevant parents et amis pour une dernière pause avant les cérémonies d'enter-

rement.

Le bâtiment, dont la silhouette est perceptible à grande distance, occupe une position stratégique. Surplombant le fossé du boulevard périphérique de Madrid à l'ouest, à l'intersection de deux voies au nord et à l'est, environné d'une spectaculaire collection de tours de bureaux, il constitue un ensemble unitaire et parfaitement au-

(1) Salon mortuaire.

1. Façade ouest en surplomb sur le périphérique.

Photo : J.-P. Estrampes.

2. Façade pignon sud. A gauche, entrée des véhicules.

Photo : Lluís Casals.

Services funéraires de la Ville de Madrid, 1982-1984.

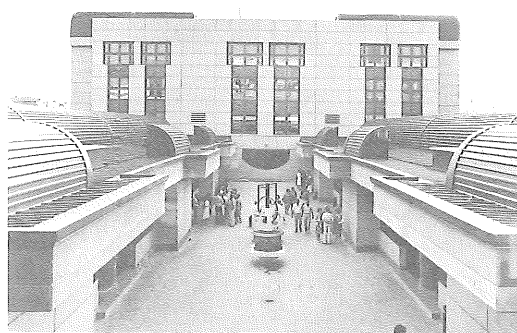
Antonio Fernandez Alba.

Ingénieur : Alfonso Gomez. Coordination : J. Antonio Aguado, Francisco Galvez, Alejandro Palancares.



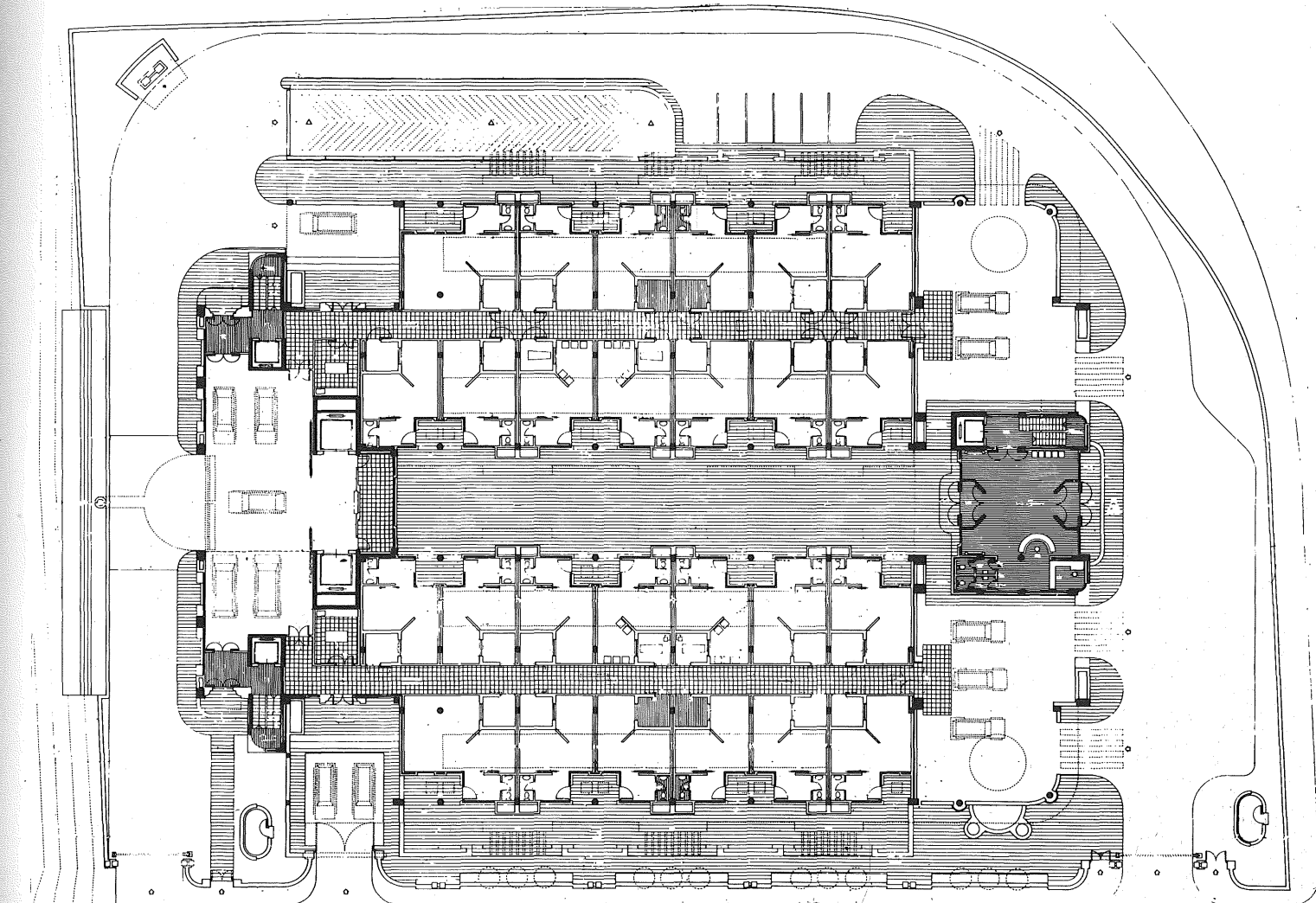
tonome. Principalement composé de deux corps prismatiques situés en vis-à-vis articulés à leur base par un troisième corps horizontal, il procure par cette volumétrie l'intériorité propice au recueillement. Le bâtiment ainsi s'oriente vers le ciel. La toiture, au même titre que la façade, est conçue comme un organe complexe qui qualifie, par ses différentes prises de lumière et par ses ruptures de dimensions, l'enchaînement des espaces intérieurs, ouverts ou couverts.

Le plan en est très fortement structuré et hiérarchisé : les « tanatosalles » forment des

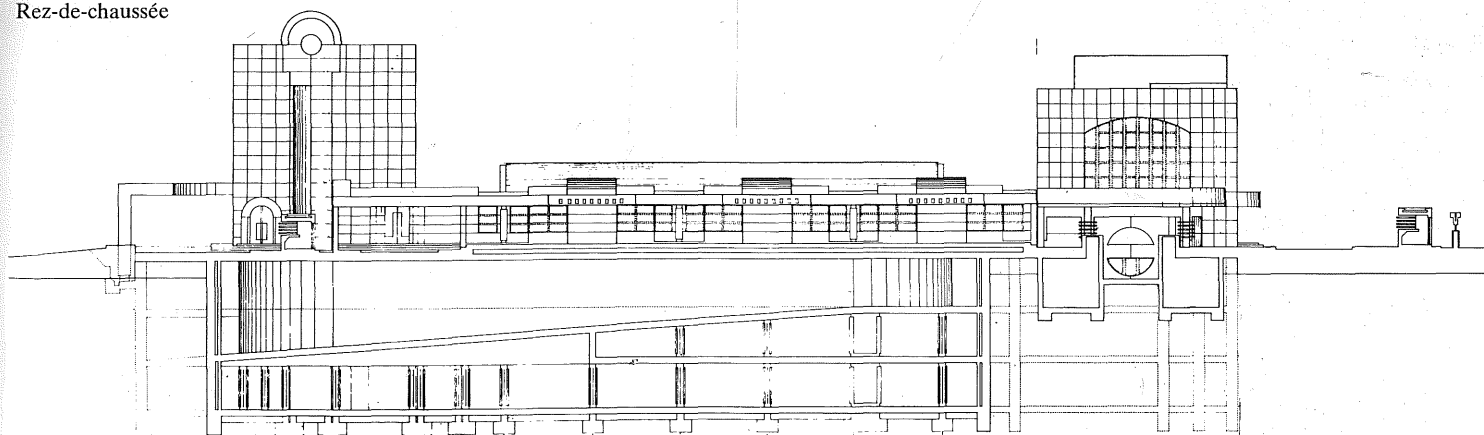


2

unités cellulaires. Elles sont desservies par un double réseau de circulation : les corridors de service relient les chambres froides aux boxes réfrigérés des « tanatosalles » et aux zones de départ des fourgons, alors que les visiteurs empruntent les galeries latérales ou le patio central sous la présence réconfortante du ciel. Rejetant l'anonymat des espaces circulatoires, les lieux adoptent ici un caractère d'urbanité à échelle réduite. Le circuit de desserte qui cerne le bâtiment facilite la rotation des fourgons en permettant un accès aisé à toutes les façades. De cette voirie, suivant le mouvement circu-



Rez-de-chaussée



Coupe-élévation

laire, une rampe conduit à trois sous-sols, qui abritent les parkings, les ateliers techniques.

Tout concourt à faire du bâtiment des services funéraires un monument : sa situation comme nous l'avons vu, mais également son implantation sur une plateforme horizontale artificielle, la rugosité du matériau unique de revêtement qui est fait de plaques de granit reconstitué gris, la minéralité générale des traitements, la verticalité des ouvertures qui tend à effacer toute échelle... Sa monumentalité est encore amplifiée par la grille géométrique utilisée ici comme un

outil de projet. Elle génère et organise les façades, tout en fixant les mesures et en réglant les échelles. L'abstraction qui en résulte est exactement le contraire d'une spéculation formelle. Elle figure la volonté continue de débarrasser le langage de l'architecture de ses signes superflus, pour atteindre à la concision de la forme architecturale.

Miguel Macian

1. Vue du patio central depuis le bâtiment ouest.

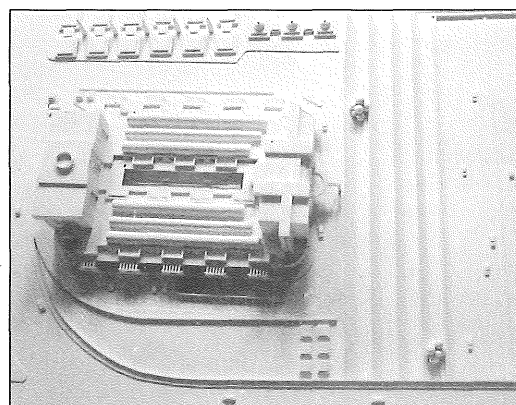
Circulation du public à ciel ouvert.

Photo : J.-P. Estrampes.

2. Vue opposée de ce même patio. Photo : Lluís Casals.

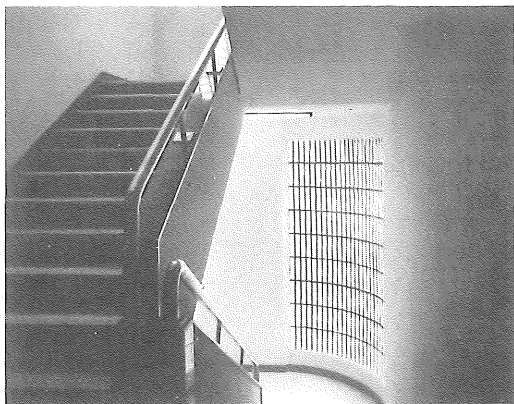
3. Maquette générale d'une première version du projet.

Modifications importantes au niveau des toits.





2

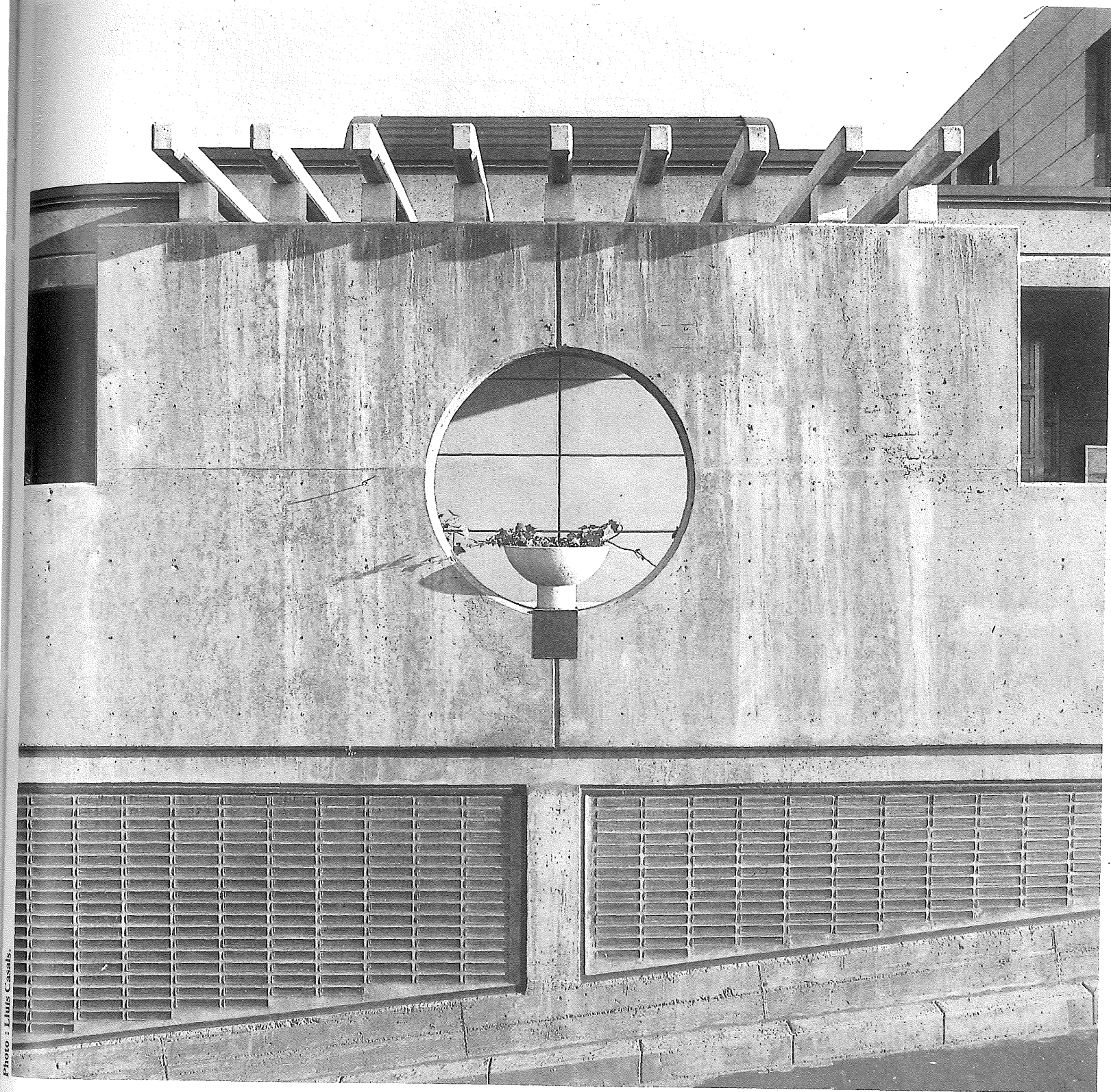


3



4



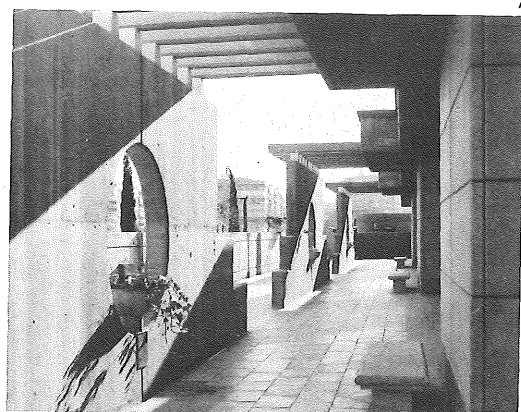


5



6

1. La zone d'attente du public avant le départ des convois.
2. Un escalier du bâtiment de bureaux.
3. Intérieur des tanatosalles. A droite, un box où reposent les corps.
4. La galerie publique latérale. Les attentes sont protégées par des pergolas.
5. Un oculus signalant une zone d'attente.
6. Pignon nord du bâtiment de bureaux.
7. La galerie publique. A droite, les tanatosalles.



7

Photo : Lluís Casals.